



HAL
open science

Enjeux et perspectives de la représentation d'une mémoire caribéenne dans le roman caribéen-canadien anglophone des années 2000

Rodolphe Solbiac

► **To cite this version:**

Rodolphe Solbiac. Enjeux et perspectives de la représentation d'une mémoire caribéenne dans le roman caribéen-canadien anglophone des années 2000. *Études canadiennes / Canadian Studies: Revue interdisciplinaire des études canadiennes en France*, 2013, 74, pp.37 - 49. 10.4000/eccs.243. hal-01645000

HAL Id: hal-01645000

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01645000>

Submitted on 22 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Enjeux et perspectives de la représentation d'une mémoire caribéenne dans le roman caribéen- canadien anglophone des années 2000

Rodolphe Solbiac



Édition électronique

URL : <http://eccs.revues.org/243>

DOI : 10.4000/eccs.243

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études
canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2013

Pagination : 37-49

ISSN : 0153-1700

Ce document vous est offert par Université
des Antilles – Service commun de la
documentation



Référence électronique

Rodolphe Solbiac, « Enjeux et perspectives de la représentation d'une mémoire caribéenne dans le roman caribéen-canadien anglophone des années 2000 », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 74 | 2013, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 22 novembre 2017. URL : <http://eccs.revues.org/243> ; DOI : 10.4000/eccs.243

ENJEUX ET PERSPECTIVES DE LA REPRÉSENTATION D'UNE MÉMOIRE CARIBÉENNE DANS LE ROMAN CARIBÉEN-CANADIEN ANGLOPHONE DES ANNÉES 2000

Rodolphe SOLBIAC

Université des Antilles et de la Guyane

Cette étude examine les enjeux et la portée de la représentation des mémoires caribéennes dans les romans publiés par les Caribéens-Canadiens anglophones Austin Clarke, Ramabai Espinet, Dionne Brand et David Chariandy durant les années 2000. Elle démontre que leurs représentations de ces mémoires refusent l'amnésie culturelle, tout en concourant à l'élaboration d'une mémoire collective caribéenne canadienne transnationale, pluriethnique et multidirectionnelle ainsi qu'à la définition d'une identité caribéenne-canadienne. Elle met en évidence le statut d'entrepreneurs mémoriels de ces auteurs investis dans une action de programmation culturelle qui les engage dans le débat canadien sur le statut des extraterritorialités culturelles dans la définition de la mémoire et de l'identité canadiennes. La transmission est également abordée, en relation avec la réception de ces ouvrages par les institutions du polysystème littéraire canadien.

This paper studies the scope and stakes of memory reconstruction in novels published in the years 2000-2010 by Anglophone Caribbean Canadian writers Austin Clarke, Ramabai Espinet, Dionne Brand, and David Chariandy. It demonstrates that they articulate a transnational, multiethnic and multidirectional Caribbean-Canadian collective memory that draws the frame of a Caribbean-Canadian identity. This article also reveals that these writers stand as active players in memory construction and contribute to the contemporary debate about the definition of Canadian memory and national identity. It demonstrates that these works constitute acts of cultural planning promoting the Canadianness of Caribbean Canadian memory and rejecting cultural amnesia. It also studies the concept of transmission through an analysis of reception in the context of Canadian literary polysystem.

Les romanciers caribéens-canadiens Austin Clarke, Ramabai Espinet, Dionne Brand, David Chariandy offrent des explorations de la mémoire caribéenne des personnages qu'ils mettent en scène, dans les romans qu'ils publient durant la décennie 2000. Austin Clarke restaure une mémoire féminine caribéenne dans ses romans *The Polished Hoe* (2002) et *More* (2008). Les personnages féminins de Ramabai Espinet dans *The Swinging Bridge* (2003) récupèrent et revisitent les mémoires indiennes et trinitadiennes, alors que les personnages du *Soucouyant* (2007) de David Chariandy restituent les mémoires trinitadiennes. De plus, *More* et *Soucouyant* partagent avec *What We All Long For* (2005) de Dionne Brand l'exploration dramatique de la question de la transmission d'une mémoire extraterritoriale à des Canadiens immigrants de deuxième génération. Ces caractéristiques communes invitent à explorer les enjeux et les perspectives de la représentation des mémoires caribéennes dans ces textes.

Il ressort de l'analyse de travaux récents qu'une approche pertinente de la mémoire se doit de la considérer non pas seulement comme un moyen de permettre ou de favoriser la formation de l'identité, mais aussi comme un médium qui permet l'élaboration d'un discours politique public (AMINE ET BESCHEA-FACHE 2012 : 105). En effet, en plus de déterminer ou d'influencer la formation de l'identité, commémorations et actes de mémoire nous instruisent sur les procédés qui concourent à l'élaboration d'une conscience historique, les dynamiques de reproduction culturelle, l'articulation de politiques de la culture et la reconstruction du rapport au lieu (*ibid* : 105). De plus, si la connaissance des processus d'élaboration de la mémoire permet une meilleure appréhension de l'importance des enjeux mémoriels, il est également important d'identifier les entrepreneurs mémoriels, individus, communautés, institutions et leurs champs d'action (national ou international) afin d'appréhender la dimension politique des opérations d'élaboration de la mémoire qu'ils conduisent.

Cette étude entreprend de répondre à la question de savoir si les représentations des mémoires caribéennes dans ces œuvres produisent, individuellement ou collectivement, une élaboration de la mémoire qui répond aux enjeux, énoncés précédemment, de détermination ou d'influence de la formation de l'identité, d'élaboration d'une conscience historique, de reconstruction du lieu, de reproduction culturelle, ou encore d'articulation de politiques de la culture. Il s'agit de déterminer si les caractères des représentations de la mémoire caribéenne dans ces œuvres font de leurs auteurs des entrepreneurs mémoriels investis dans une action de programmation culturelle¹. Cette réflexion entreprend également d'identifier les enjeux et perspectives qui découlent de ces représentations de la mémoire pour le sujet caribéen-canadien et pour la mémoire collective canadienne définie comme « réalité sociale transmise et perpétuée par l'action consciente » (HALBWACHS ET ALEXANDRE 1950 :36).

Mémoire des Caribéens immigrés au Canada : représentation ou élaboration ?

Narration, caractérisation et intrigue produisent des représentations exploratoires du passé caribéen mêlant sphère privée, mémoires sociales, et histoires qui produisent une élaboration de la mémoire. L'exploration de l'entremêlement des mémoires individuelles de personnages caribéens

¹ "Culture planning takes place 'once any body, individual or group, holding whatever position, starts to act for the promotion of certain elements and for the suppression of other elements' [...] groups involved with culture planning can select certain elements from the cultural repertoire to compose their strategies of action [...]"(CODDE 2003 : 100).

immigrés au Canada avec l'histoire de la Caraïbe construit les mémoires culturelles caribéennes, remplissant, premièrement, une fonction de documentation de l'origine et de l'identité des Caribéens-Canadiens. Sont ainsi révélés différents aspects des cultures nées de la colonisation britannique de la Caraïbe, la multiplicité des origines ainsi que la diversité des routes et traversées qui de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie, principalement, ont façonné la population caribéenne installée au Canada.

Si *The Polished Hoe* d'Austin Clarke met l'accent sur les stratifications raciales dans la société sucrière coloniale barbadienne, l'action de *Soucouyant* s'organise autour des croyances trinidiennes originaires d'Afrique de l'Ouest. A travers la figure du Soucouyant elle invite le lecteur à embrasser l'imaginaire afro-créole ainsi que les savoirs traditionnels qui lui sont associés. Ainsi la pharmacopée et la médecine traditionnelle afro-trinidiennes sont présentées avec force détails. Il en va de même de tradition culinaire afro-créole dans un texte qui restitue également la dimension indo-trinidadienne de cette culture. *The Swinging Bridge* pour sa part représente à la fois les dimensions afro-créole et indo-trinidadienne de la culture de Trinidad tout en révélant la portée d'aspects méconnus de la mémoire indienne. Les cultures franco-trinidadienne et indo-trinidadienne nées de l'exploitation de la canne à sucre, l'héritage Indien du « divali » et du « matikor » sont mis en dialogue avec le calypso et le carnaval.

Cette exploration de l'enchevêtrement des mémoires individuelles des personnages avec l'histoire relève également du devoir de mémoire car elle témoigne de la violence coloniale, néocoloniale et postcoloniale crue dont ces Caribéens-Canadiens ont subi les conséquences et que leurs compatriotes Canadiens méconnaissent. *The Polished Hoe* témoigne du droit de cuissage exercé par les descendants de planteurs anglais dans la Barbade des années 1940 alors que *Soucouyant* expose la violence coloniale et impérialiste étasunienne, générée par l'installation de la base militaire de Chaguaramas pendant la seconde guerre mondiale (CLARKE 2003 : 181). Pour sa part *The Swinging Bridge* ramène le lecteur à la genèse de la violence patriarcale indo-trinidadienne tout en explorant la violence psychologique produite par la marginalisation politique de l'Indo-Trinidadien dans la Trinidad postcoloniale (ESPINET 2003 : 72-76).

Ces reconnections mémorielles conduisent les personnages sur la voie d'une liquidation de diverses formes de l'héritage colonial habitant leur psychisme. L'exposition de la violence coloniale possède parfois une visée expurgatoire comme dans *The Polished Hoe* où la mise à nu de la mémoire enfouie du droit de cuissage colonial, ouvre la voie à la réhabilitation, voire la réparation des victimes par la révélation de leur résistance et de leur rébellion

exprimée par des meurtres à visée symbolique. « [...] I was determined. And deliberate. Because I knew what my cause was. And I had a cause » (CLARKE 2003 : 7-8).

Ces représentations de la mémoire procèdent donc à une révision de l'image du sujet caribéen représenté non plus seulement comme une victime du colonialisme mais comme sujet dans une histoire douloureuse. Cette réhabilitation de l'image du sujet caribéen postcolonial concerne essentiellement la femme caribéenne (*The Polished Hoe*, *The Swinging Bridge* et *Soucouyant*) car ces textes reconstruisent des généalogies féminines, pour souligner sa résistance et son exercice d'un certain libre arbitre.

Cette liquidation de l'héritage colonial est complétée par le récit des circonstances de la migration caribéenne au Canada. *Soucouyant* et *More* restituent la mémoire de l'immigration, au début des années soixante, de femmes caribéennes dans le cadre d'un programme national d'introduction de travailleuses originaires de la Caraïbe anglophone alors que *The Swinging Bridge* restitue le contexte de la migration des Indo-Caribéens. *What We All Long For* narre pour sa part le parcours canadien du Jamaïcain Fitz. La mémoire restituée est aussi en grande partie la mémoire de l'expérience canadienne des personnages qui retrace, sur plusieurs décennies, les parcours qui en ont fait des Canadiens.

De par ces diverses dimensions de l'exploration mémorielle, alliant mémoire familiale et histoire sociale, ces textes contribuent à l'élaboration d'une conscience historique des dynamiques coloniales méconnues qui ont façonné les sociétés caribéennes d'une part, des circonstances et de l'origine de la présence des Caribéens sur la terre canadienne de l'autre. Ils contribuent en cela à résorber les discontinuités qui caractérisent les histoires et les mémoires des Caribéens. Ainsi, dans *The Swinging Bridge* la reconnexion mémorielle avec Trinidad appelle à l'acceptation et à la poursuite de la créolisation des Indo-Trinidadiens en rompant avec les logiques de conflit culturel et ethnique héritées de l'histoire coloniale. Elle prend la forme d'un ré-enracinement à Trinidad, préalable à l'achèvement de l'intégration au Canada de l'héroïne indo-trinidadienne Mona. De même, le chapitre 6 de *Soucouyant* exemplifie la fonction de l'ensemble de ces romans qui consiste à amener les lecteurs (caribéens-canadiens et canadiens) à la conscience historique des dynamiques coloniales et néocoloniales qui ont façonné leurs pays ainsi que leurs destins. Le romancier y crée une situation de transmission de la mémoire culturelle historique par l'immigrant de deuxième génération à l'immigrant de première génération à qui son éducation coloniale n'a pas permis d'accéder à la conscience de ces dynamiques qui ont déterminé sa vie. Ainsi le héros de *Soucouyant* tente de transmettre à sa mère la mémoire historique de Trinidad et

de son village Carenage reconstituée par ses recherches (CHARIANDY 2007 : 175).

L'éveil à la connaissance des circonstances des migrations des Caribéens au Canada construit la légitimité de leur présence dans ce pays tout en concourant à la définition d'une identité caribéenne-canadienne. Cette formation de l'identité caribéenne-canadienne résulte en grande partie de la transformation, chez les personnages principaux, de l'aspiration au retour au pays natal en un ré-enracinement mémoriel dans la Caraïbe. La nostalgie paralysante, ou l'ambivalence du double exilé n'appartenant plus à la Caraïbe sans pour autant se sentir Canadien, fait place à la détermination à être chez soi au Canada sans renoncer à sa culture caribéenne.

Le ré-enracinement mémoriel s'accompagne d'une reconstruction du lieu qui cesse de considérer la présence au Canada comme provisoire. Cette reterritorialisation constitue une dimension importante de l'émergence d'une identité caribéenne-canadienne. Les personnages caribéens immigrants de *The Swinging Bridge*, *Soucouyant*, *What We All Long For et More*, considèrent le Canada comme le pays où ils construisent leur futur. Ainsi l'évocation par la quadragénaire Mona des souvenirs de sa vie de jeune adulte à Montréal montre à quel point son identité a été façonnée par les caractères de cette ville. Une dimension importante de l'intrigue de *The Swinging Bridge* réside dans l'exploration des routes qui ont conduit Mona à reconnaître et à accepter son appartenance au Canada. De même, dans *Soucouyant* l'exploration chaotique de l'histoire d'Adèle en Ontario constitue le récit des circonstances de la construction de son appartenance au Canada. Dans *More*, la narration de l'expérience canadienne d'Idora Morrisson immigrée au Canada pour travailler comme femme de ménage constitue un récit des confrontations, des adaptations (CLARKE 2010 : 190) et des résistances (*ibid* : 193) qui ont marqué le parcours identitaire de cette anglo-caribéenne plutôt prude et religieuse.

Les représentations de la mémoire canadienne de ces personnages caribéens exposent le processus de transformation identitaire auquel ils sont soumis en explorant, par exemple, la dimension psychologique de leurs tentatives d'inscription dans le projet national canadien multiculturaliste. Elles révèlent les déceptions, régressions et ruptures dans les parcours identitaires de Mona, Idora, Adèle et des autres, provoquées par la concrétisation insuffisante de l'aspiration à trouver sa place dans la société canadienne, mais aussi le développement d'une solidarité cosmopolite entre immigrants d'origines diverses, illustrée par la relation qu'entretenait Adèle avec sa voisine originaire d'Europe de l'Est (*ibid* : 140).

Les Caribéens-Canadiens de seconde génération et la question de la transmission

La mise en scène de Caribéens-Canadiens de deuxième génération dans *More*, *What We All Long For* et *Soucouyant* renvoie à la question des dynamiques de reproduction culturelle. Si *The Swinging Bridge* se limite à mentionner cette question qui constitue une préoccupation concernant l'avenir désormais canadien de l'héroïne Mona, le malaise et les difficultés qu'éprouvent leurs enfants nés au Canada sont au cœur de l'action des autres romans. Ils abordent par ce biais les questions de la transmission de la mémoire culturelle caribéenne et de son intégration à la culture nationale canadienne.

Qu'il s'agisse de BJ le fils de l'immigrante barbadienne Idora dans *More*, du jeune Canadien-Jamaïcain Oku dans *What We All Long for* du héros sans nom de *Soucouyant*, ou encore de son amie Meera, les personnages caribéens immigrants de deuxième génération éprouvent des difficultés à trouver leur voie dans une société canadienne qui n'intègre ni leur mémoire ni leur histoire. Ils entrent en conflit avec le système éducatif canadien à cause de son eurocentrisme et avec des parents incapables d'assurer la transmission de leur culture et de les aider à s'inscrire dans un avenir canadien serein. « La transmission s'inscrit dans la durée, dans un temps qui pointe la succession des générations et les relie les unes aux autres dans de la continuité transgénérationnelle » nous dit Hossain Bendahman (BENHAHMAN 2011 :15). En l'absence de transmission parentale et institutionnelle de la mémoire caribéenne, ces personnages sont dépourvus de « la continuité [qui] permet au sujet de se situer tout à la fois dans le temps et dans l'espace individuel et collectif ; dans l'horizon temporel et dans les territoires personnels comme dans l'histoire et la géographie des groupes sociaux et culturels de référence » (*ibid* 2011 :15). Dans l'impossibilité de se projeter positivement dans l'avenir ils se sentent repoussés vers la marginalité par leur environnement eurocentrique, xénophobe et raciste. La fin tragique de BJ, membre d'un gang porte ce tourment à son paroxysme et transforme l'épilogue du roman *More* en plaidoyer pour la reconnaissance et l'intégration de la culture caribéenne.

A l'inverse, le héros sans nom de *Soucouyant* trouve son salut. Il ne le doit cependant qu'à la réorganisation qu'il entreprend de la mémoire familiale trinidadienne, transmise de manière anarchique par une mère folle, en parallèle avec la reconstruction autodidacte, avec l'aide de la bibliothécaire Mrs Cameron, d'une mémoire sociale et d'une Histoire revisitée, qui défait les hiérarchies établies par le colonialisme britannique et confèrent à l'histoire trinidadienne un statut équivalent à celui de l'histoire du Canada (CHARIANDY

2007 : 136-37). Dans ce parcours, son introduction à la mémoire de Scarborough par l'intermédiaire de la lecture du poème intitulé « The Scarborough Lament » écrit par l'un des premiers immigrants anglo-saxons du Canada permet l'affiliation à l'histoire anglo-canadienne nécessaire à la construction de son appartenance et de son identité canadiennes. Elle le dote ainsi d'une mémoire multidirectionnelle faite d'affiliations culturelles diverses. Cependant, si le héros de *Soucouyant* trouve sa voie, dans son parcours douloureux il ne peut s'appuyer ni sur ses parents ni sur le système éducatif canadien. L'ensemble de ces romans exprime l'idée que cela n'est pas acceptable. Le plaidoyer qui conclut *More* renvoie au titre de ce roman pour exprimer l'idée qu'il faut aller plus loin dans la reconnaissance et l'intégration des mémoires et des cultures extraterritoriales. Ce titre fait écho à celui qu'avait choisi Dionne Brand quelques années plus tôt, (*What We All Long For*) pour exprimer l'aspiration de tous les immigrants de deuxième génération à ce que la politique culturelle nationale aille plus loin dans la prise en compte des mémoires et des cultures extraterritoriales.

Dans ces romans, la peinture des difficultés que rencontrent ces fils de caribéens à trouver leur place parmi leurs pairs canadiens élabore un discours qui souligne la nécessité d'une dimension institutionnelle à la transmission, afin que les mémoires partagées dans l'espace académique permettent l'émergence de nouvelles solidarités. En exprimant cette aspiration à de nouvelles solidarités sur la terre canadienne ces œuvres accomplissent la tâche qu'attribuait, il y a quelques années, George Eliot Clarke aux écrivains caribéens-canadiens : "Afro-Caribbean-Canadian writers and their critics must consciously delineate the Canadianness of Afro-Caribbean-Canadian consciousness by paying due attention to the concrete particulars of history and socio-political données (CLARKE 2012 : 131)." Elles produisent un discours sur la politique culturelle à mettre en œuvre au Canada qui pose la nécessité de l'intégration de cette identité caribéenne-canadienne à la culture nationale canadienne, au moyen d'une reconnaissance institutionnelle de ses mémoires extraterritoriales.

Ces explorations littéraires des mémoires caribéennes remplissent un devoir de mémoire en même temps qu'elles exercent une fonction de patrimonialisation exprimant le refus de l'amnésie culturelle. Elles produisent une définition d'une l'identité culturelle caribéenne-canadienne, née d'un enracinement au Canada et d'un ré-enracinement mémoriel dans la Caraïbe, qu'elle dote d'une mémoire collective transnationale. La narration des parcours de ces personnages apparaît comme une contribution au processus d'adaptation des Caribéens aux nouvelles dimensions de leur vie canadienne, comme proposition invitant le sujet caribéen migrant à envisager sa propre transformation, de même que l'exploration de nouveaux rapports sociaux avec

le Canada et la Caraïbe. L'époque de « the repression of Canada as a 'homeland' » (117) dont parle George Eliot Clarke, à propos des auteurs caribéens-canadiens, est révolue. Au-delà de l'ethnographique, ces œuvres constituent une contribution à l'achèvement du long processus de libération de l'empreinte psychologique du colonialisme, préalable nécessaire à la transformation que demande l'évolution de la société canadienne contemporaine. Cependant, si cette réorientation vers le Canada signifie l'abandon de la perspective du retour effectif au pays natal et l'acceptation par ces personnages de l'idée qu'ils sont devenus des Canadiens, elle rejette néanmoins l'amnésie culturelle. Elle s'appuie même sur ce ré-enracinement mémoriel qui apparaît dès lors comme un élément fondamental d'une identité caribéenne-canadienne.

L'examen de l'ensemble des caractéristiques des explorations et représentations des mémoires caribéennes en provenance de la Barbade, de Trinidad, de la Jamaïque, de l'Inde et du Canada que proposent ces romans révèle qu'elles produisent individuellement et collectivement une élaboration qui définit les caractères d'une mémoire collective décolonisée et émancipatrice qui se révèle être caribéenne, canadienne, transnationale, pluriethnique, et multidirectionnelle tout à la fois. Il convient d'identifier et d'examiner les perspectives qui découlent de cette élaboration pour le sujet caribéen diasporique, d'une part, et en ce qui concerne le débat canadien sur la définition d'une mémoire nationale, d'autre part.

Mémoire collective caribéenne-canadienne, identité et mémoire canadienne

Cette entreprise mémorielle qui dessine les contours d'une identité caribéenne-canadienne en élaborant une mémoire collective transnationale, pluriethnique et multidirectionnelle, contribue à la révision de la conception selon laquelle la mémoire collective se construit de manière linéaire, sur un territoire national unique par un processus d'effacement des mémoires culturelles singulières qui caractérise les premières années du 21^{ème} siècle marquées par la mondialisation (AMINE ET BESCHEA-FACHE 2012 : 99). Elle constitue également une prise de position dans le débat canadien sur la question de la mémoire nationale car elle répond (en la contestant) à l'entreprise mémorielle univoque des tenants de l'idéologie l'assimilationniste sous-jacente de la politique multiculturaliste canadienne des années 1980 et 1990, qui exerce une action de promotion de l'anglo-conformité par effacement des mémoires culturelles (BUDDE 2004: 248). Cette action mémorielle combat donc l'occultation de l'histoire « des dynamiques sociales et politiques qui ont contribué à l'édification de la nation canadienne et produit des discriminations

encore opérantes à l'encontre de nombreux Canadiens » (KAMBOURELI 2009 : 101-102). En révélant le caractère polyethnique et multiracial de l'identité caribéenne-canadienne, cette entreprise conteste donc un projet assimilationniste qui en présentant l'intégration des structures existantes de la culture anglo-canadienne comme étant la réponse aux problèmes raciaux, réclame un lissage ethnique et racial.

De plus, la définition d'une identité caribéenne-canadienne comporte également un enjeu pour la communauté caribéenne diasporique. Elle interroge en effet la carte culturelle dessinée par l'Atlantique Noir de Paul Gilroy qui propose une culture diasporique comme alternative aux cultures nationales. Elle révèle les limites de cette conceptualisation lorsqu'il s'agit de rendre compte de la combinaison singulière de racines, de routes et d'enracinements constitutives de cette identité caribéenne-canadienne (BUCKNOR ET COLEMAN 2005 : viii). En effet, l'énonciation collective produite par ces œuvres renvoie au débat diasporique entre ceux qui privilégient les racines et ceux qui privilégient les routes dans la définition de l'identité et de l'appartenance du sujet diasporique. Si dans ce débat les routes ont souvent obtenu les faveurs des penseurs dans le sillage de la pensée de Paul Gilroy, les œuvres étudiées ici, rendant compte de l'enracinement canadien des personnages caribéens, font partie de celles qui ont contribué à réorienter le discours de l'« Atlantique Noir » en mettant l'accent sur les établissements créateurs de nouvelles racines au Canada dont parle Diana Brydon dans *Detour Canada: Rerouting the Black Atlantic, Reconfiguring the Postcolonial* (BRYDON 2002 : 120). Cette réorientation du discours des études sur la culture constitue un détour et permet de revalider le cadre national en tant que catégorie viable au sein de laquelle les identités culturelles recherchent leur émancipation et la reconnaissance des appartenances multiples (BUCKNOR ET COLEMAN 2005 : iv).

Réception, diffusion, transmission

L'accession à la mémoire nationale canadienne constitue un enjeu majeur pour cette expression littéraire singulière, dans un contexte de compétition et de hiérarchie dans l'accession des différentes mémoires à l'espace public puis à la transmission. La transmission de cette expression littéraire et de cette mémoire caribéenne-canadienne à l'ensemble des canadiens dépend de l'action de programmation culturelle, relevant de la critique et de la réception académiques, mais aussi des pratiques éditoriales critiques (revues

littéraires) et « anthologisantes », menée au sein de l'institution littéraire², qui décide de l'introduction des œuvres au centre du polysystème littéraire³. Comme c'est le cas pour tout produit culturel⁴, la reconnaissance qu'obtient un texte dans le système littéraire découle non pas de sa valeur, mais du statut qui lui est attribué par un acteur culturel qui possède le pouvoir politique et culturel de le lui attribuer, dans le cadre de l'action de programmation culturelle qu'il a choisi de mener (SHAVIT 1991 : 233).

Dans la situation canadienne, il existe depuis les années 1950 une écriture caribéenne-canadienne dont Austin Clarke a été la figure de proue depuis ses débuts, et qui s'est continuellement enrichie de nombreuses publications de qualité. Cependant, jusqu'à la fin des années 1980, son accès au lectorat canadien le plus large et à la mémoire canadienne, fut limité par une diffusion essentiellement communautaire, résultant de l'action de programmation culturelle conservatrice de l'institution littéraire canadienne. Rompant avec cet hermétisme, le multiculturalisme littéraire mis en œuvre par les organes culturels des institutions politiques ontariennes et fédérales, durant les années 1980 et 1990, a conduit à l'introduction d'œuvres produites par des écrivains canadiens immigrants de première génération appartenant à des minorités ethniques non-européennes au centre du polysystème littéraire⁵.

Dans ce cadre, les œuvres de Neil Bissoondath et Rohinton Mistry (pour ne citer que ceux-là) se sont vus décerner, entre autres distinctions, le prix du gouverneur général. Durant la décennie 2000 la littérature canadienne connaît une autre évolution majeure que l'on peut considérer comme une conséquence de plusieurs décennies de politiques multiculturalistes. En effet, l'attribution du « Giller Prize » à Austin Clarke en 2003 pour *The Polished Hoe* constitue un tournant dans l'histoire littéraire canadienne. Il marque l'introduction de l'écriture caribéenne-canadienne au centre du polysystème par

² The term *institution* refers to “the aggregate of factors involved with the control of culture” (Even-Zohar 1997 b). It includes ministerial offices, academies, educational institutions, mass media, and any agent that affects the acceptance or rejection of models and norms.

³ La théorie sémiotique du polysystème d'Even-Zohar et de ses successeurs permet d'approcher l'espace littéraire canadien en tant que polysystème faisant l'objet d'une « programmation culturelle » visant à définir et à contrôler un répertoire commun qui détermine les conditions de la création et de la consommation des produits culturels (CODDE 2003 : 91-92).

⁴ “The term *product* refers to “any performed set of signs and/or materials,” including “a given behavior.” As the outcome of any action, the product can be “an utterance, a text, an artifact, an edifice, an ‘image,’ or an ‘event’ [...]” (CODDE 2003 : 100).

⁵ « [L]a politique culturelle d'un multiculturalisme réformé instauré en 1988 par le « Canadian Multiculturalism Act » [...] a pour mission de favoriser l'accès aux institutions culturelles des artistes d'origines culturelles diverses, d'encourager les institutions culturelles à changer leurs politiques et leurs pratiques afin de mieux refléter la diversité de l'expression artistique et culturelle du Canada [...] » (SOLBIAC 2009 : 301).

un organe de l'institution littéraire indépendant des instances locales et fédérales mettant en œuvre la politique culturelle en Ontario, comme en témoigne cet échange entre Austin Clarke et Donna Bailey Nurse sur la portée du « Giller Prize » : « For many years I wondered why my work had received such scant attention » he says. « Not only because I imagined the literary quality of my books, but because I was aware of the amount of work I had put into my writing. » For Clarke, the most important thing about the Giller is the critical acknowledgement it bestows: « I would be a fool to say that the Giller is meaningless, » he says. « It is important insofar as legitimacy might be given to ideas which I have been talking about for years. » (BAILEY NURSE 2003 : 24)

Dans le sillage de cet événement, les œuvres de Dionne Brand, David Chariandy que nous étudions ici, ont obtenu des prix attribués par l'institution littéraire non politique. Dionne Brand a obtenu le prix du *Globe and Mail* pour *What We All Long For* alors que le roman *Soucouyant* de David Chariandy a obtenu le « prix du livre de l'année » attribué par le *ForeWord Magazine* et fait partie de neuf autres sélections. *The Polished Hoe* a aussi obtenu le prix du Commonwealth et le « Trillium Prize » décerné par la province d'Ontario. *The Swinging Bridge* de Ramabai Espinet a pour sa part fait partie de plusieurs sélections pour des prix prestigieux⁶. L'attribution de ces prix ainsi que leur présence dans ces sélections ont permis à ces œuvres d'atteindre la mémoire publique canadienne (en tant que produit culturel consommé par toute personne qui reçoit l'œuvre par l'intermédiaire des fragments de textes, d'images, et de discours que font circuler les média)⁷ mais aussi d'accéder au centre du polysystème littéraire par l'action de programmeurs culturels indépendants du pouvoir politique et de sa politique de multiculturalisme littéraire.

Conclusion

Ces œuvres écrites par le barbadien Austin Clarke, l'Afro-Trinidadienne Dionne Brand, les Indo-Trinidadiens Ramabai Espinet et David Chariandy contribuent à une entreprise mémorielle pan-caribéenne, interethnique, transnationale qui est également intergénérationnelle car David Chariandy est un Canadien de deuxième génération. Elles constituent une expression collective qui exprime de manière homogène et complémentaire les aspirations du sujet caribéen diasporique, lui indiquent les termes de sa propre transformation que requiert un avenir canadien, tout en interpellant la société

⁶ Il a obtenu en 2008 le Prix Nicolas Guillen décerné par la Caribbean Philosophical Association.

⁷ «Every member of a community is a consumer of its cultural artifacts, even if only indirectly or fragmentarily—in everyday life, one inevitably “consumes” scores of textual or visual fragments (CODDE 2003 : 101).

canadienne sur la reconnaissance et la transmission des mémoires extraterritoriales.

L'introduction de ces œuvres au centre du canon ouvre à d'autres perspectives pour les cultures caribéenne-canadienne et canadienne. Elle permet d'envisager la transmission des visions idées et représentations caribéenne-canadiennes contenues dans ces romans tout autant qu'une mémoire caribéenne plus lointaine. Elle ouvre également la perspective de l'accès de l'ensemble des canadiens aux dynamiques sociales et historiques qui ont produit l'identité caribéenne-canadienne, contribuant ainsi à l'élaboration d'une mémoire nationale canadienne multidirectionnelle, transnationale et diasporique.

Bibliographie

AMINE, Laila, et BESCHEA-FACHE Carolin (2012), "Crossroads of Memory: Contexts, Agents, and Processes in a Global Age", *Culture, Theory and Critique*, 53:2, pp 99-109.

BAILEY NURSE, Donna (2003), *What's Black Critic to do? : Interviews, Profiles, and Reviews of Black Writers*, Toronto: Insomniac Press.

BENDAHMAN, Hossain (2011), « Malaise dans la transmission, transmission d'un malaise et crise de l'idéalité » in Bendahman H. (éd.) *Malaise dans la transmission, crise de l'idéalité et fondation du sujet*, L'Harmattan, Paris.

BISSOONDATH, Neil (1988), *A Casual Brutality*, London: Bloomsbury.

BISSOONDATH, Neil, (1987) [1985], *Digging up the Mountains*, London: Penguin;

BRAND, Dionne (2005), *What We All Long For*, Toronto: Knopf.

BRYDON, Diana (2002), "Detour Canada: Rerouting the Black Atlantic, Reconfiguring the Postcolonial ", in Marc Maufort et Franca Bellarsi (éds.), *Reconfigurations: Canadian Literatures and Postcolonial Identities/Littératures canadiennes et identités postcoloniales*, Brussels: Peter Lang.

BRYDON Diana and DVORÁK, Marta (éds) (2012), *Crosstalk: Canadian and Global Imaginaries in Dialogue*. Waterloo : Wilfried Laurier University Press.

BUCKNOR, Michael A. et COLEMAN, Daniel (2005), "Introduction: Rooting and Routing Caribbean-Canadian Writing", *Journal of West Indian Literature*, Vol. 14, No. 1/2, Rooting and Routing Caribbean-Canadian Writing, pp. i-xliii.

CHARIANDY, David (2007), *Soucouyant*, Vancouver: Arsenal.

REPRÉSENTATION D'UNE MÉMOIRE CARIBÉENNE

- CLARKE Austin (2003) [2002], *The Polished Hoe*, Toronto: Thomas Allen Publishers.
- (2010), *More*, New York: Amistad.
- CLARKE, George, Elliot (2012), “Does (Afro-) Caribbean-Canadian Literature Exist? In the Caribbean?” in, G. E. Clarke (éd), *Directions Home: Approaches to African-Canadian Literature*, University of Toronto Press, pp. 116-131.
- CODDE, Philippe (2003), “Polysystem Theory Revisited: A New Comparative Introduction” *Poetics Today*, Volume 24, Number 1, Duke University Press, pp. 91-126.
- ESPINET Ramabai (2003), *The Swinging Bridge*, Toronto: Harper Collins.
- EVEN-ZOHAR, Ithmar (1990), “The position of Translated Literature within the Literary Polysystem”, *Poetics Today* 11:1, pp. 9–26.
- HALBWACHS, M. et ALEXANDRE, J. (1950), *La mémoire collective*, Paris, Presses Universitaires de France.
- SHAVIT, Zohar (1991), “Canonicity and Literary Institutions,” in *Empirical Studies of Literature*, edited by Elrud Ibsch et al., Amsterdam: Rodopi, pp. 231-38.
- SOLBIAC Rodolphe, *Neil Bissoondath, Migrations et multiculturalisme dans l'œuvre*, Paris: L'Harmattan, 2009.
- SWIDLER, Ann (1986), “Culture in Action: Symbols and Strategies,” *American Sociological Review* 51, pp. 273-86.